



## Archives de sciences sociales des religions

136 | octobre - décembre 2006  
Les Archives... cinquante ans après

---

### Rachid Benzine, *Les nouveaux penseurs de l'islam*

Paris, Albin Michel, coll. « L'islam des Lumières »,  
2004, 288 p.

Nikola Tietze

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3863>  
ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006  
Pagination : 115-283  
ISBN : 2-7132-2124-2  
ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Nikola Tietze, « Rachid Benzine, *Les nouveaux penseurs de l'islam* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-13, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Rachid Benzine, *Les nouveaux penseurs de l'islam*

Paris, Albin Michel, coll. « L'islam des Lumières »,  
2004, 288 p.

Nikola Tietze

---

- 1 Dans ce livre, Rachid Benzine présente des idées et des approches pour l'étude contemporaine de l'islam qui relèvent de l'articulation de la pensée islamique aux sciences humaines et sociales modernes. Il souhaite ainsi faire connaître au public francophone de nouvelles tendances (minoritaires mais pionnières) dans la production intellectuelle musulmane de notre temps et contribuer à ouvrir davantage d'espaces de débat pour la pensée critique au sein de l'islam. L'auteur expose les réflexions de huit « nouveaux penseurs de l'islam », après avoir consacré un premier chapitre aux évolutions historiques et sociopolitiques qui marquent leurs réflexions : Abdul Karim Soroush, Mohammed Arkoun, Fazlur Rahman, Amin al-Khûli, Muhammad Khalafallâh, Nasr H. Abû Zayd, Abdelmajid Charfi et Farid Esack (par ailleurs auteur de « Coran, mode d'emploi » dans la même collection que le présent ouvrage).
- 2 À travers les portraits de ces intellectuels musulmans d'origines nationales diverses, et aux itinéraires distincts, se dessinent sommairement trois entrées dans la pensée critique : l'analyse historique et sociale de la révélation, du Coran et des interprétations théologiques (Soroush, Arkoun, Rahman, Charfi, Esack), l'analyse littéraire du Coran (al-Khûli, Khalafallâh, Abû Zayd) qui peut se prolonger dans une exégèse linguistique (Abû Zayd), et l'herméneutique éthique (Charfi, Esack). Les penseurs utilisent inégalement les sciences humaines et sociales, les uns se basant davantage sur l'histoire, l'anthropologie et la sociologie, d'autres sur les lettres, la linguistique et la sémiologie ou la philosophie. Ils ont en commun « une vision de l'islam libératrice » (p. 275), c'est-à-dire qu'ils ouvrent et approfondissent des interprétations non juridiques se distinguant clairement de l'orthodoxie en place, centrée sur l'opposition du licite et de l'illicite. Les œuvres de ces intellectuels, que Benzine présente aux lecteurs, consacrent en revanche une place centrale aux messages éthique, spirituel et métaphysique de la religion islamique.

- 3 Les idées, que l'auteur reconstruit, font, en outre, preuve du souci des « nouveaux penseurs » de relier l'islam aux interrogations de la société actuelle : le pluralisme des convictions religieuses et les droits et liberté des personnes (Soroush, Charfi et Esack), le statut de la vérité, de la violence et de l'imaginaire religieux (Arkoun), l'instrumentalisation idéologique des textes (Arkoun, Abû Zayd) ou la libération des dominations politiques ou socioéconomiques (Charfi, Esack). Ces questions n'occupent pas une place centrale dans le livre : Benzine les présente plutôt comme des aboutissements auxquels les réflexions des penseurs peuvent amener. Son objectif principal est la reconstruction des approches, méthodes et notions qui permettent d'approfondir la pensée sur et dans l'islam. La particularité et la qualité du livre reposent notamment dans cette démarche de l'auteur. Il évite ainsi de réduire la perspective sur les réflexions des intellectuels aux seuls référents des sciences humaines et sociales et rend, au contraire, possible de les comprendre à partir des traditions intellectuelles dans l'islam et à l'intérieur du pluralisme d'idées qui marque l'histoire de cette religion.